

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXXIX. Le Même au Mandarin Kie-tou-na.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9998

fait dépendre des probabilités ou des suppositions.

L E T T R E LXXXIX.

Le Même au Mandarin Kie-tou-na,
de Londres.

JE te parlerai dans celle-ci de la Médecine, cette science terrible qui s'est emparée de la vie des hommes.

Il y a des facultés en Europe qui donnent celle de tuer : on appelle ces arrêts de mort des ordonnances de médecin.

Voici comment cette science se pratique : un homme noir, à maintien lugubre, entre dans la chambre d'un malade. Il l'interroge sur sa maladie. Avant de le quitter il écrit sur un papier les remèdes qui conviennent pour le guérir, & quelques jours après sa mort, il vient demander le paiement de sa cure ; il y a même des pays en Europe où on ne peut enterrer un mort que le médecin qui l'a tué ne soit païé.

Les annales de l'univers disent que la Médecine autrefois n'étoit connue que d'une seule maison, & il seroit à souhaiter pour le genre humain que cette science fut encore un secret de famille.

Au-

Aujourd'hui exerce la Médecine qui veut, & il n'y a d'autre secret que celui d'apprendre dans peu d'années à guérir de toutes sortes de maladies.

Pour rendre cette science plus meurtrière, on y a joint la chirurgie qui est celle de découper les cadavres.

Les médecins mettent la nature en mille-pièces pour apprendre à la connoître. Ils ne se contentent pas d'abrégger la vie des hommes, ils les font encore mourir une seconde fois après leur mort.

Les Européens demandent fort sérieusement si l'on peut se passer de médecins; c'est demander en d'autres termes, si Dieu a créé une nature imparfaite qui pour se soutenir a besoin du secours de l'art. Les animaux n'ont point de médecins : voilà qui décide la question.

On lit dans les Annales de la religion Chrétienne qu'un Roi nommé Ezéchias, supprima un livre qui traitoit de la vertu des plantes; crainte qu'on n'en fit usage, & que cela même n'engendrât des maladies; il faudroit supprimer la Médecine, afin que ne pouvant plus s'adresser à elle, chacun devint son propre médecin.

LET-

LETTRE CX.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

L'Ambassadeur du Roi de France est arrivé à cette Cour. Il a remplacé deux-plénipotentiaires qui se sont succédés depuis la paix. C'est sans doute un grand politique ; du moins je ne connois point de négociation plus délicate que celle dont on l'a chargé.

La paix entre la France, & l'Angleterre n'est que plâtrée. La guerre est prête à se renouveler. C'est un feu caché sous la cendre ; les sujets de querelle & de division entre les deux nations subsistent comme auparavant. La haine, l'antipathie, la rivalité sont toujours les mêmes.

Il a donc fallu envoyer un homme consommé dans les affaires de l'Europe, & qui connut à fonds les intérêts de la couronne de France ; qui en imposât par un assortiment de qualités personnelles ; simple, & liant sans être foible ; poli, affable & complaisant sans être rampant.

Riche, pour avoir de quoi prodiguer de larges sommes ; généreux pour en imposer par la dépense ; grand, libéral, splen-